# First draft : complément à la proposition de Rémy Génin / Jacqueline Suau : « Démarrer un projetAgile »

## Introduction

Pour que le projet puisse prouver de manière objective que la valeur livrée est au rendez-vous il faut avoir fixé au début des KPI’s basés sur l’utilisation du produit par l’utilisateur (individu ou système) et confronter ensuite avec la réalité.

Le cœur du sujet est de pouvoir prouver que ce qui a été livré a de la valeur, et pour cela, il faut mettre en production régulièrement, sinon le cycle de feedback est trop long.

Si je fais le point au bout de 6 mois de projet mais que je livre uniquement à la fin de ces 6 mois, je ne suis pas capable de dire si la livraison de valeur a été au rendez-vous.

Si je ne suis pas capable de dire si la livraison de valeur a été au rendez-vous c’est que je n’ai pas livré assez tôt.

Donc pour qu’un projet puisse partir en agile, il faut qu’il puisse dire de quelle manière il va s’y prendre pour livre de manière incrémentale pendant les 6 mois, pour qu’on puisse avec des KPI’s dès les 6 premiers mois.

C’est peut être au projet de dire aussi s’il peut déterminer à l’avance qu’il souhaite faire un premier point projet au bout de 3, 4, 6 ou 6 mois.

Au bout de 6 mois il y a deux grands cas de figure possibles :

* Le projet n’a rien pu mettre en production pendant la période des 6 mois : il vaut mieux qu’il reparte en mode non agile dans le cas d’un prochain CIF, ou qu’il s’arrête net, ou qu’on fasse un coup de balai sur la façon de faire (équipe, outils, archi, coach agile : en gros, on repart à zéro)
* Il a mis en production assez tôt pour remonter des KPIs : à ce moment là, on peut évaluer le projet sur ces KPIs.

**Ainsi seuls les projets qui se challengeront pour délivrer de la valeur de manière incrémentale décideront de partir en agile, et seront donc vraiment motivés pour le faire. Ils embarqueront sûrement un petit nombre de sujets bien qualifiés.**

## Description macro du process

Ce qu’il faut pour lancer un projet agile :

* Les besoins de l’utilisateur (individu ou autre application)
* Découper ce projet en plusieurs livraisons de fonctionnalités en production. Il faut montrer comment ce projet pourra être découpé en plusieurs livraisons en production qui permettront à chaque fois de s’approcher de la cible globale. Il faut donc montrer comment il a été possible de découper ce projet en fonctionnalités qui font du sens pour l’utilisateur et permettent à chaque fois de s’approcher du produit « final ».
* Les livraisons en production doivent se faire à un rythme relativement rapide :
  + Pour un projet « green field » (qui part d’une feuille blanche), il faut pouvoir livrer une première brique fonctionnelle au bout de 3-4 mois pour avoir du feedback utilisateur sur une période d’au moins 2 mois avant nouveau CIF (exemple : chatbot)
  + Pour un projet existant, on peut théoriquement prévoir des mises en production à un rythme plus rapide
  + Pour un projet de dé-commissionnement : soit il est possible de dé-commissionner par brique, soit ce n’est pas possible et dans ce cas. Dans tous les cas, s’agissant souvent d’une refonte ISO, le scope est connu à l’avance : il doit donc être possible, dès le cadrage de définir un plan de livraison de fonctionnalités en recette. Dans ce contexte là, on ne peut en effet pas dire : on est en agile on n’a pas de planning. Au contraire, on en a bien un, puisque le scope est connu et qu’il n’y aura normalement que peu d’évolutions.
* Définir à l’avance des KPIs produit (stats de consultation, taux de conversion, etc…) en plus des KPI de « delivery ».
* Pour les besoins au-delà de 6 mois, on peut livrer une roadmap prévisionnelle si nécessaire.
* Déterminer de quelle(s) équipe(s) (au sens d’équipe on entend une équipe qui fusionne métier et IT : le métier est inclus dans l’équipe, on lui finance des jours de dispo pour le projet et on identifie un nombre de ressources précises) on a besoin pour les 6 premiers mois. Une équipe comprend bien l’ensemble des compétences nécessaires pour construire une fonctionnalité de A à Z. Dans l’idéal l’équipe comprend aussi les compétences pour livrer en production…
* Il est possible que l’équipe ne puisse pas avoir, à temps plein, pendant
* Demander et obtenir du budget pour ce premier lot
* Au bout de 6 mois, évaluer entre métier et IT, à la vue de ce qui a été livré et des KPIs remontés , si on repart ou pas pour un nouveau cycle de 6 mois. En ayant bien sûr mis à jour la roadmap en fonction de qui aura été fait et de l’évolution des besoins.

Et continuer ainsi de suite tous les 6 mois.

La décision de continuer ou pas se fait sur un critère principal : est-ce que le projet (métier et IT compris) peut prouver que cela vaut le coup de continuer. Ceci entraine plusieurs cas de figure possibles :

* Le projet prouve que la valeur délivrée est très élevé et en veut encore plus => demande de continuer
* Le projet prouve que la valeur délivrée est très élevée, et se contente de ça, pas la peine de faire plus => demande d’arrêter
* Le projet prouve que la valeur délivrée est faible, mais pense qu’elle pourra être plus importante ensuite => demande de continuer
* Le projet prouve que la valeur délivrée est fabile et pense que ce ne sera pas possible de livrer plus de valeur après => demande d’arrêter

## Conclusion

Nous proposons de mettre en avant le concept de Minimum Viable Product.

3 typologies de projets…..